

PACIFIQUE CANADIEN

CHARS- TOURISTES

TOUS LES JEUDI
De Montréal.

TOUS LES MARDIS ET SAMEDIS DE
NORTH BAY
ON NE CHANGE PAS DE CHARS
DE MONTRÉAL A VANDOUVER,
EN TRAVERSANT LE GRAND
NORD-OUEST CANADIEN.
LES PLUS BEAUX PAYSAGES
MONTAGNEUX DU CONTINENT.
AU PLUS BAS PRIX DE PASSAGE.

Le Service du Pacifique est tout Moderne.

Exposition Universelle,
St-Louis,
S'ouvre le 1er mai, se ferme le 1er décembre

C. E. FOSTER,
D.P.A., C.P.T., ST-JEAN, N. B.

L'Homme Bien Habillé

Ne fût pas seulement parce
qu'il a de beaux vêtements, mais
aussi parce qu'il se sert d'un
bon goût et d'un bon jugement
dans le choix d'un habillement.
Venez le voir aller chez
S. A. POIRIER
POUR SES
Habilllements,
Chemises,
Collets,
Poignets, &c.,
Et il sait que c'est là qu'il peut
trouver le PLUS BEL ASSORTI-
MENT, LES DERNIÈRES
MODÈS, DES BAS PRIX et
de la JUSTESSE.

UNE LIGNE COMPLETE DE
Pardessus Raglan, Impermeables,
Casques, Gants, Etc.

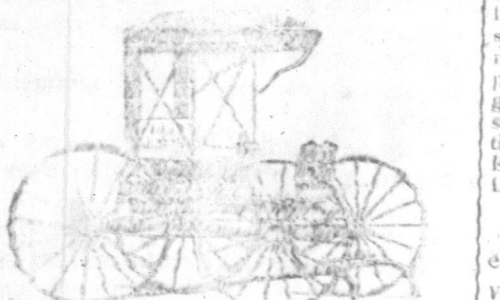
UNE LIGNE COMPLETE DE
Marchandises Seches, tous les gants
et dessous récents. Voyez les Etoffes a
Robes nouvelles, a bon marche.

UNE LIGNE COMPLETE DE
Chaussures et Chapeaux. Spécialité des
Chaussures d'Enfants.

GROCERIES
LE PLUS BEL ASSORTIMENT AUX PRIX
LES PLUS RAISONNABLES.

N'oubliez pas d'entrer au magasin bon marché

S. A. POIRIER,
Bloc Poirier, - Grand-rue, - Shédiac



F. L. Thibodeau, Voiturier,
Shédiac, N. B.,

Manufacture voitures couvertes à un siège,
voitures à deux sièges pour familles, voitures de
travail. Peinture de première qualité; on
n'emploie que les meilleurs matériaux et ver-
sants. Ferme exécutée par un forgeron d'ex-
périence. On exécute toutes sortes de réparages
avec exactitude. Avant plus de vingt-cinq ans
d'expérience aux Etats-Unis et en cette province,
nous croyons pouvoir donner les plus sûres gar-
ties de satisfaction à ceux qui m'honoreraient de
leur patronage. — On prend en échange les pro-
duits de la ferme.

Pompes Funèbres.

James Muiridge, Shédiac, N. B.
ENTREPRENEUR DE POMPES
FUNÈRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition
du public, un joli corbillard, traîné par deux che-
vaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cer-
ceaux, etc., de toute dimension et de tout modèle.
Un Joli Cercueil imitation de bois de
rose, bien verni, pour \$12.

Aussi toutes espèces de montures, garnitures et
doublures de cercueils au plus bas prix. On peut
se rendre aux charniers avec le corbillard en tout
temps. PRIX MODERES. 25000202 ac

Lattes à Vendre

Nous avons maintenant 100,000 Lattes de sciées,
et notre moulin, situé sur le chemin de Sackville,
à trois milles du village de l'Aboujagane, conti-
nuera à scier tout l'hiver. Nous pouvons remplir
les plus grosses commandes et fournir la meilleu-
re qualité de lattes.

Termes — Argent comptant.
Joseph L. Black & Son, Ltd.
Sackville, N.B., 6 déc. 1903 — 2m

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces
maritimes
Paraît le jeudi de chaque semaine

Abonnement
Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance
On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la
fin de l'année

Annances
Première insertion, 10c. par ligne
Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne
Impressions de toute sorte exécutées à bref
délai et à prix raisonnables

FERD. ROBIDOUX,
Editeur-propriétaire,
Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 25 FÉVRIER 1904

AUX CORRESPONDANTS.—Tout écrit
ou communication destinée à paraître dans le
Moniteur doit être accompagnée du nom de celui
qui l'envoie pour en attester l'authenticité. Nous
ne publions rien, pas même les nouvelles, mar-
gées ou décalées, quand l'auteur n'ajoute cette for-
mule essentielle: «On veut bien en prendre
note et agir en conséquence.»

—L'Association des Journalistes canadiens-
français a décidé d'organiser, à l'occasion des
prochaines fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, un
grand congrès de la presse franco-américaine.

L'hon. Rodolphe Lemieux, le nouveau
solliciteur général du gouvernement fédé-
ral, a été réélu par acclamation dans le
comté de Gaspé.

Les conservateurs de la Nouvelle-
Ecosse se réuniront en convention
générale à Halifax, mardi, 1er mars, à
onze heures de l'avant midi.

La législature provinciale du Nouveau-
Brunswick est convoquée en session ré-
gulière pour jeudi prochain, 3 mars, cel-
le de Québec pour le 22, et le Parlement
fédéral pour le 10 mars.

Les autorités militaires à Québec ont
reçu de Londres une demande d'infor-
mations sur le nombre de soldats que
pouvait héberger la citadelle. 3,000
hommes peuvent s'y loger confortable-
ment.

Ces jours derniers, la cour suprême à
Ottawa a entendu les plaidoiries des
deux parties dans la cause du testament
de feu Mgr Sweeney. L'hon. Wm.
Pugsley et M. Quigley représentaient
Mme Traver, appelante, et MM. A. A.
Stockton et Barry plaidaient pour Mgr
Casey.

Les dernières dépêches de France an-
noncent que le gouvernement Combes
se propose d'ajouter au code pénal un
article décrétant la peine du bannis-
sment contre tout évêque ou prêtre qui
osera protester contre les actes de spo-
liation et de tyrannie de l'autorité publi-
que. La France est en train de devenir
la risée des nations.

On a fait une belle fête au sénateur Wark,
à Fredericton, vendredi passé, à l'occasion du cen-
tenaire de sa naissance. Des adresses lui ont été
lues par le conseil-ville de la capitale, le per-
sonnel de l'université, et M. J. D. Phinney au
nom des habitants de Richibouctou. Parmi les
personnages présents on remarquait le lieutenant-
gouverneur Snowball, l'hon. M. Emmerson, le
sénateur Ellis, etc. Des télégrammes de félici-
tations sont arrivés au jubilaire de la part du Roi
Edouard, du gouverneur-général, de Sir Wilfrid
Laurier, de l'hon. M. Scott, etc.

On mande de Montréal que le trafic
est à peu près suspendu sur toutes les
voies ferrées par suite de l'énorme quan-
tité de neige amoncelée par les tempêtes
successives dont le présent hiver nous
a gratifiés. Quelques marchands en gros
estiment à cinquante millions de dollars
les pertes causées au commerce par ce
déplorable état de choses. Dans les cam-
pagnes, le commerce est mort, les ventes
sont insignifiantes et les affaires sont dans
une situation très grave.

On annonce d'Ottawa que le gouver-
nement et les directeurs du Grand-
Tronc Pacifique en sont arrivés à une
entente sur les modifications à faire au
contrat du nouveau transcontinental.
Mais il faut que cet arrangement soit
sanctionné par les actionnaires de la
compagnie du Grand Tronc, et l'assem-
blée des actionnaires ne peut avoir lieu
qu'après trente jours d'avis. Les direc-
teurs du Grand Tronc sont satisfaits du
nouvel arrangement, mais restent à sa-
voir si le peuple canadien, qui est obli-
gé de payer la musique, le sera.

Les journaux de Londres sont remplis
de détails sur l'extraordinaire activité
qui règne aux Arsenaux de Woolwick et
autres, où l'on presse l'approvisionnement
et le gremet de la marine de
guerre pour parer aux éventualités qui
pourraient surgir à l'occasion de la guerre
russo-japonaise. On porte surtout in-
térêt à l'équipement de soixante vais-
seaux de guerre où l'on installe les nou-
veaux canons de broche d'acier de 12
pouces dont l'amirauté avait commandé
450 il y a quatre ans au coût de vingt-
deux millions de dollars. On dit que

ces canons sont les plus modernes et les
plus puissants qui existent, et qu'ils peu-
vent lancer des boulets à 13,000 verges
de distance. Il paraît également que
semblable activité se manifeste dans la
plupart des autres pays.

L'organe particulier de M. Fielding à
Halifax, le Chronicle, est très flatteur
pour ses anciens amis. Les électeurs
de St-Jean ayant rejeté le candidat de
son cœur, le Chronicle leur décerne
l'aimable épithète de..... "cochons".

Traduisons, pour l'édification du pu-
blic, un de ses derniers premier Halifax:
"Ainsi parlait M. Blair de Cochon
ville Maritime (Maritime Hogtown) (St
Jean) dans ce discours élevé et vraiment
patriotique dans lequel il a fait ses pre-
mières instances pour la grasse position
qu'il occupe aujourd'hui, tout en bri-
gant l'appui de St-Jean, pour le cas où
la poire lui échapperait, en affirmant que
le G. T. P. devait aller à cette ville et s'y
arrêter, ou ne pas être construit du tout:
"Il n'y a pas de nécessité, il n'y a pas de raison
il n'y a pas de justification, il n'y a pas de fin
bonne, mauvaise ou indifférente, à attendre. Il
est absolument inutile. C'est un gaspillage total
et absolu des deniers publics."

"Voilà le genre de sornettes auquel
les libéraux de St-Jean ont eu à faire
face, après avoir eu à lutter, du mieux
qu'ils pouvaient, contre toutes sortes
d'accusations contre M. Blair lorsque
cet individu était en fonctions, malad-
ministrant l'Intercolonial et s'enrichis-
sant au dire des tories. Et tandis que les
libéraux découragés par ses actes et dé-
moralisés par sa conduite, se faisaient
étouffer par son récent langage de trait-
tre, faux et vindicatif, M. A. G. Blair
attendait avec sérénité son prochain jour
de paye à Ottawa."

La défaite de St-Jean est bien cuisan-
te pour que l'on s'acharne ainsi à couvrir
d'injures l'électorat de St-Jean et son
ex représentant.

Les membres du Conseil Exécutif de l'Assom-
ption sont par la présente priés de se réunir à
Shédiac, mardi, le 1er mars prochain. Affaires
sérieuses à traiter.

L. J. BELLIVAU,
Secrétaire-Général.

Tramway Electrique à Richi- bouctou.

M. Clifford Atkinson, le commerçant
bien connu de Kouchibouguac, comté
de Kent, annonce qu'à la prochaine ses-
sion du parlement provincial du Nou-
veau Brunswick, il demandera qu'un acte
soit adopté autorisant la construction
d'une voie de tramway électrique entre
le Cap Tourmentin et la ville de Cha-
tham.

De prime abord, les lecteurs du Mo-
niteur seront peut-être portés à rire de
ce projet, qui ne manque pas d'avoir les
apparences d'une chimère. Mais on
nous assure que les promoteurs de cette
entreprise ne veulent point du tout ba-
diner; qu'au contraire, ils sont très sé-
rieux et fonderaient des millions à la
mener à bonne fin. Nous souhaitons
bien sincèrement qu'il en soit ainsi, et
que le succès couronne leurs efforts,
pour le plus grand profit des populations
qui habitent les côtes du détroit de Nor-
thumberland. Enfin, on a vu des choses
plus extraordinaires, plus merveilleu-
ses, se réaliser!

C'est un fait reconnu, indiscutable,
que l'absence de voies de communica-
tions directes entre les villes et villages
de la côte du Nord et de l'Est du Nou-
veau Brunswick se fait de plus en plus
sentir et nuit gravement aux intérêts com-
merciaux de ces diverses localités. Le nou-
veau chemin de fer électrique projeté
comblerait cette déplorable lacune et
contribuerait énormément à développer
les ressources de cette partie du pays, à
augmenter le commerce et la popula-
tion. Mais quoi! ce serait la véritable
"Shore Line", tant désirée depuis la
construction de l'Intercolonial, dont la
route est trop éloignée de la côte pour
servir d'une manière efficace les intérêts
de cette populeuse portion de notre bel
province. Il ne manque pas de gens
qui croient que l'Intercolonial eût dû
siffler le rivage au lieu de traverser le haut
des terres.

Cette voie électrique remplacerait le
fameux chemin de fer du Cap Pele, qui
depuis des années est toujours à la veil-
le de prendre formes de la réalité et ce-
pendant n'en fait rien! Elle absorberait
le chemin de fer de St-Louis. Le trafic
ne manquerait point d'en faire une en-
treprise payante.

M. Atkinson, le promoteur, représen-
te un important groupe de capitalistes
canadiens et américains, qui veulent pla-
cer avantageusement leurs capitaux.

Ces gros bonnets de la finance améri-
caine sont d'avis qu'une "Shore line"
paierait des dividendes. Le public n'est
pas loin d'en croire autant. Quant à
nous, nous sommes convaincus qu'un tel
chemin de fer rendrait de grands servi-

ces aux populations de nos côtes et con-
tribuerait largement à développer les
ressources de cette belle partie de notre
province.

Chez les Acadiens de la province de Québec

Nos frères de la Province de Québec
pleurent en ce moment la perte d'un des
plus dignes rejetons des malheureux ex-
patriés de 1755. M. Gilbert Mirault,
avocat de Montréal, prenait un intérêt
tout particulier aux affaires de l'Acadie,
et lors de la convention de Church
Point en 1890, il avait, conjointement
avec le vénérable abbé J. T. Gaudet, M.
le notaire N. Forest, saisi avec ardeur
l'invitation générale adressée aux des-
cendants acadiens de la province de
Québec pour venir voir le pays de ses
pères, et c'est avec une profonde émo-
tion qu'il avait parcouru la Baie Ste Ma-
rie et visité l'ancien Port Royal des
Français.

Le Barreau de Montréal, dit la Patrie,
vient de perdre l'une de ses figures les
plus estimées et les plus considérables
dans la personne de M. Gilbert Mirault,
C. R., décédé, le 16 février, à sa residen-
ce privée au No 4466 rue Sherbrooke,
Westmount.

M. Mirault occupait l'une des places
les plus honorables. Et cette place, il
la méritait d'autant plus qu'il l'avait con-
quise avec plus de modestie et de droi-
ture, sans jamais heurter personne.

Pendant une vingtaine d'années, le
bureau de Mirault fut le lieu de réunion
de presque tous les chefs du parti con-
servateur, qui le tenait en haute estime.

M. Gilbert Mirault est né le 11 avril
1838, à St-Jacques de l'Achigan, dans
cette partie exclusivement composée
d'Acadiens, et connue alors sous le nom
de "Bas du Ruisseau" maintenant "Ste-
Marie Salomé". Son père était Jérôme
Mirault, cultivateur.

M. Mirault fit son cours classique au
collège de l'Assomption, de 1852 à 1859.

Admis au Barreau le 1er septembre
1862, il pratiqua pendant quelques an-
nées, puis forma une société avec M.
DeLormier, avocat.

Il pratiqua ensuite successivement
avec feu M. Brunet, avec M. J. G. Ba-
coste, et avec feu M. Nazaire Bour-
goin.

En 1892, il fut nommé avocat du re-
venu par le gouvernement Tailon-de-
Boucherville.

A la mort de M. Bourgoin, il exer-
ça seul sa profession jusqu'en 1901.

Il fut fait Conseiller de la Reine en 1893.
M. G. Mirault fut particulièrement
connu est estimé dans le fief de St-
Joseph, où il tint un bureau pendant 41
ans.

Des raisons de santé forcèrent M.
Mirault à aller passer l'été à Dorionvil-
le, de 1894 à sa mort.

M. Mirault fut successivement élu
marguillier, conseiller, puis maire de Do-
rion. Il abandonna cette dernière posi-
tion au mois de mars dernier.

Le 22 août 1866, M. Mirault épousait
Mlle Elisabeth Mallette, fille de feu F.
Mallette, boucher de Montréal.

Trois enfants naquirent de cette
union dont un seul survivant, actuelle-
ment à l'emploi de la maison Laporte et
Marin.

Feu M. Mirault a succombé à une
forte attaque de pneumonie.

Samedi dernier il était à son bureau
et samedi soir, il assistait à la grande
démonstration conservatrice, à West-
mount.

Il revint de cette assemblée avec un
frisson terrible et se mit au lit immé-
diatement.

Dimanche et lundi il se leva plusieurs
fois, et mardi avant midi, il fut ses jour-
naux comme à l'ordinaire. A 3 heures,
il était mort.

Les funérailles de Mre Gilbert Mi-
rault, C. R., ont eu lieu vendredi mat-
tin, l'église Saint-Léon de Westmount.
La levée du corps a été faite par M.
l'abbé Nap. Morin, curé de Saint-
Edouard.

Le service funèbre fut chanté par M.
le curé Perron, assisté de MM. Lamar-
che, chapelain de Villa Maria, et Gau-
thier, vicaire à Westmount, a chanté le
service funèbre. Le choeur de chant
sous la direction de M. Rotto, maître
de chapelle. Mme MacNamara tenait
l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du
défunt, M. Arthur Mirault; son frère
M. Camille Mirault; ses beaux frères,
MM. D. Granger, Wilbrod Lefebvre,
Eugène Germain; son neveu, M. Ulric
Granger; MM. J. A. Mirault, M. D.,
Lucien Granger, Azarie Mirault, A.
Melançon, L. B. Fontaine, Zénon Fon-
taine et autres.

Remarqués dans le cortège, Son Hon-
neur le maire H. Laporte, M. l'abbé
J. A. Richard, curé de Verdun, MM. Si-
méon Beaudin, C. R., coroner McMa-
hon, Alph. Valiquette, L. Villeneuve,

ex-maire de Saint-Louis, J. N. Dupuis,
J. O. Dupuis, F. X. Dupuis, A. Delis-
le, Dr Desrosiers, J. B. Bérard, A. Ma-
rion, Léopold Gaudet, Jos. Granger,
Octave Granger, A. E. Mallette, Miss
Melanson, Médéric LeBlanc, Louis Ri-
vard, Amédée Mireault, Louis Dupuis,
Séraphin Robichaud, J. O. Dupuis J.
N. Dupuis, Zénon Fontaine, J. V. Thi-
bodeau, Noël Roy, F. X. Dupuis, etc.

Un grand nombre d'offrandes de fleurs
et de bouquets spirituels avaient été dé-
posés sur le cercueil.

M. Mirault avait été le compagnon
d'enfance et d'études de M. l'abbé J. T.
Gaudet, qui fut toute sa vie son constant
et fidèle ami.

Un parent, qui a bien connu le re-
gretté défunt pendant son séjour dans
la paroisse St-Joseph de Montréal, nous
dit que M. Mirault était d'une charité
inépuisable, d'une bonté constante, et
qu'il était l'avocat, le conseiller, l'ami
par excellence des classes ouvrières, au
sein desquelles il jouissait d'une con-
fiance illimitée.

Le Moniteur Acadien, auquel le re-
gretté défunt prodiguait son distingué
patronage et ses bienveillants encoura-
gements depuis bien des années, offre
ses sincères condoléances à Madame
Mirault et à la famille éplorée.

Chez les Acadiens des Etats- Unis.

NORTH OXFORD, MASS.—Mardi soir,
15 février, les amis de M. Geo. D. Le-
Blanc, ci devant de Cocagne, se don-
naient le mot pour faire une surprise à
cet aimable compatriote. Au nombre
d'une trentaine, ils envahissaient sa mai-
son dans la soirée et, en même temps
qu'une jolie adresse de circonstance, lui
par Mlle Domihilde Richard, ils lui
présentaient une superbe pipe d'écume
de mer.

M. LeBlanc se montra à la hauteur de
la circonstance. Remerciant cordiale-
ment ses amis de l'agréable surprise
qu'ils venaient de lui causer, il les invita
à se décapoter et à passer la soirée sous
son toit. On ne se le fit pas dire à deux
fois. Six tables furent mises à la dispo-
sition des joueurs de whist, et l'on s'a-
musa au mieux pendant plusieurs heu-
res. Le prix d'habileté au jeu pour
les hommes fut gagné par M. Louis Poi-
rier, et de deuxième par M. André Bour-
geois. Du côté des dames, le premier
prix fut décroché par Mlle Delina Cai-
sie et le deuxième par Mme Pierre Ar-
seneau.

Après avoir dégusté les délicieux ra-
fraichissements et gâteaux de toutes sor-
tes qui furent servis, on prit congé de
M. LeBlanc sur les onze heures et de-
mie, tous étant enchantés de la char-
mante veillée qu'on venait de passer.

NEW-BEDFORD, MASS.—Mme Philias
Richard, née Emire Thibodeau, est dé-
cédée le 16 février au matin à sa rési-
dence, 188 avenue Belleville. La dé-
funte était âgée de 33 ans et elle laisse
quatre petits enfants. Les funérailles
ont eu lieu jeudi matin à l'église St-An-
toine. Nos condoléances à notre com-
patriote éprouvé, qui est natif du Cap
de Shédiac.

Mme Chas. R. Poirier est partie pour
un voyage de quelques jours à New-
York pour y étudier les modes du prin-
temps, mercredi dernier.

GALLANT-NADEAU.—Un mariage fashionable a
eu lieu le 8 février à l'église St-Antoine de New-
Bedford. Le Rev. M. Deslauriers a donné la
bénédictio nuptiale.

Les fiancés étaient M. François Gallant, d'At-
tleboro, fils de M. Traquair Gallant, bijoutier de
Woonsocket, et Mlle Gracia Nadeau, une char-
mante jeune fille de New Bedford.

Une splendide réception eut lieu le même soir à
la salle Forester, où un grand nombre de jeun-
s hommes furent présents. Un délicieux concert
suivit.

Le lendemain, les heureux époux et les gens de
leur suite se rendirent à Attleboro où une récep-
tion encore plus soignée que celle de la veille
avait lieu en l'honneur des mariés, chez MM. T.
et Arthur Gallant.

Des discours ont été prononcés par MM. E. O.
Barrette, de Woonsocket, T. Gallant, H. Trépa-
nier, de Fall River, J. Magnan, de North Attle-
boro, et autres.

Parmi les personnes présentes on remarquait:
M. E. O. Barrette, L. Dubuque, H. River, M.
Potvin, de Woonsocket; M. Jos. Bertrand, M.
Anna Marie Richard, M. et Mme Jos. Nadeau,
de New Bedford; Mlle Eup. Arsenault, M. Octa-
ve Arsenault, Mlle Marie Boivin, de Taunton; M.
Jos. Magnan, de North Attleboro; Mlle Rose
Goulet, Mme Goggin, de Worcester; M. et Mme
H. Trépanier, Mme Ed. Cadorette, de Fall River.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre
de riches cadeaux de noces, dont la nomenclature
serait trop longue pour l'exiguité de nos colonnes.

—Le président Loubet vient de signer
la grâce du fameux chef arabe Mckrani
et des autres Asabes détenus depuis
l'insurrection algérienne de 1871 dans la
colonie pénitentiaire de la Nouvelle Ca-
ledonie.

—On annonce de Londres la mort de
Marshall, le mécanicien chauffeur de la
première locomotive construite par
George Stephenson. Marshall dirigea
le train qui le 27 septembre 1825 de
Stockton, et grâce auquel l'invention de
Stephenson fut consacrée.

Acadie:
le paier
sont in-
faire re-
lument
Au 11
dataire
ception
un hom
recouv
avis.
Le sen
gou
Il est
nières éle
le vote
mardi de
des élect
Prenoi
rio.
En 190
donné un
et à l'elec
majorité
Le con
né 221
conserva
16 févrie
de 383.
Dans l
publique
dans le m
En 190
donné 66
du gouve
de la sen
servateur
cette éno
Dans l
raux avai
rité en 10
te major
Dans l
le député
me mem
mins de
année, les
trémement
Bernier é
jorité, et
té du cat
tout net,
voix.
Le con
comté, a
n'ait pas
jorité y e
l'élection
Desce
et nous t
West Qu
tait par
tions gen
candidat
323 voix
McLean
ayant fu
la forcer
Enfin,
l'élection
grave se
essuyé d
tion con
laire. E
une maj
aux élec
jour d'u
la major
conserva
jorité.
Il ne
comités
libéraux
ment d
mais un
cial. L
des libé
l'île du
provinc
mises c
où il y e
L'inst
quelle
tous les
geantes
un rev
nion pu
vitation
des ind
ferme a
les che
1878, n
la poli
parti li
dience.
Nous cro
est
Matthi
Joseph
Chas.
Rev. P
Poirie
Thom